

Sommaire

- I- Support
 - II- Compréhension
 - III- Mémorisation
 - IV- Entraînement
 - V- Évaluation
-

I- Support

Scène 6

(Le psychiatre et Martin sortent du cabinet, très cordiaux et goguenards)

Le psychiatre : Je crois que nous avons résolu le problème.

Martin : Vous n'allez pas croire.

Père (emprunté) : Nous sommes très heureux de cette heureuse issue. Mais dites-nous un peu de quoi il s'agit.

Martin (au docteur) : Dis-leur, toi, toubib ; c'est quand même ton job.

Le psychiatre : Eh bien voilà : après quelques conciliabules, nous nous sommes mis d'accord, votre fils et moi. Pendant une semaine, je lui prête ma Ferrari rouge et lui me prête ses parents. Cela vous convient-il ?

Mère (interdite) : Si c'est pour son bien !

II- Compréhension

1. J'observe la présentation du texte-support et je dégage à partir des didascalies :
- le changement de caractère de Martin :
-

- la réaction des parents :
-

2. Je formule une hypothèse de lecture sur l'emplacement de la scène dans la pièce et ce qui en résulte.
-

3. Je lis le texte et je relève tous les indices qui renseignent sur la baisse de tension,
-

4. Je compare comment le docteur et Martin cherchent à réaliser leurs désirs :

Docteur	Martin

5. Je tire une conclusion à partir du tableau comparatif des personnages.
-

6. Je réagis à la solution annoncée par le docteur.
-

7. Je vérifie l'hypothèse de lecture.

8. Je récapitule les caractéristiques du dénouement.

9. Je réfléchis sur l'éducation dispensée par les parents : N'est-il pas très erroné de chercher à satisfaire tout le temps les enfants ?

III- Mémorisation

L'intérêt du dénouement

« C'est la fin de l'intrigue. Elle est déclenchée au moyen d'une dernière action (heureuse ou malheureuse) qui achève l'histoire de la pièce de théâtre. »

IV- Entraînement

Sous-estimée par les écoliers qui ignorent qui est réellement Madame Chocotoffva jusqu'au jour où elle sauve la vie de l'élève le plus arrogant, le plus insolent de la classe : Jean-Edouard.

Les auteurs

Jean-Edouard : Au secours! Une guêpe m'a piqué la langue. À l'aide, j'étouffe!

Haletant, il gesticule dans tous les sens et porte ses mains à son cou. Mme Chocotoffva court rechercher la lame de rasoir qu'elle utilise pour décoller les chewing-gums dans le couloir.

L'ensemble des élèves : Beurk! C'est dégueulasse ! C'est quoi ?

Barbara : C'est une lame de rasoir pour décoller les chewing-gums!

Mme Chocotoffva : Quelqu'un a un briquet ?

Jean-Edouard, avec un dernier effort, sort son briquet de sa poche et le donne, sans bien comprendre pourquoi, à Mme Chocotoffva.

Celle-ci utilise le briquet pour désinfecter la lame et d'un geste précis, expérimenté, elle s'apprête à trancher la gorge de Jean-Edouard.

L'ensemble de la classe hurle de panique à la vue de cette boucherie puis entre dans un profond silence.

Un sifflement strident vient rompre le silence et, visiblement, Jean-Edouard arrive à respirer par le trou que Mme Chocotoffva a percé dans sa gorge.

Amandine : Ce n'est quand même pas la première fois que vous faites cela?

Mme Chocotoffva : En Russie, j'étais médecin. Ici on ne reconnaît pas mon diplôme.

Abigaëlle : Pourquoi alors avez-vous quitté votre pays ?

Mme Chocotoffva : Je me suis mis à dos la Mafia russe en luttant contre la drogue. Et puis... j'avais quelque chose d'important à enseigner à des élèves belges désœuvrés.

1. Je lis le dénouement de la pièce « La leçon de Mme Chocotoffva » et j'en dégage tous les indices qui annoncent la fin de l'intrigue.

2. Que penses-tu de l'accord du psychiatre et de Martin ?

V- Évaluation

Je suis capable de :

Capacités	Oui	Non
reconnaître un dénouement.		
dégager les personnages sur scène.		
relever les indices qui renseignent sur la baisse de tension.		